

LE DROIT

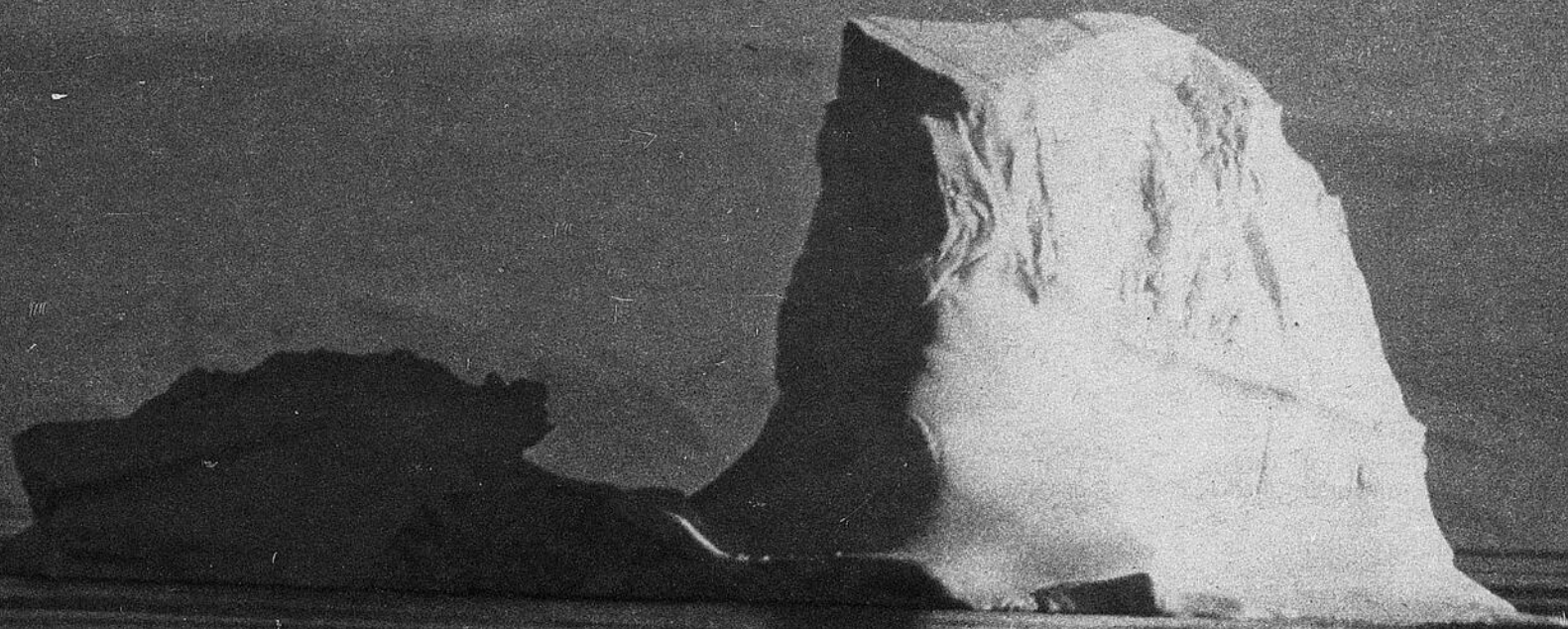
Semaine du 19 janvier 1980 Vol. 22 No 3

LE SPECTRE DE LA PEINE DE MORT RESSURGIT PAGE 2

LES 100 ANS DE L'HÔPITAL

NOTRE-DAME DE MONTRÉAL PAGE 10

perspectives



**AU PAYS
DES ICEBERGS
PAGE 8**



LE SPECTRE DE LA PEINE DE MORT RESSURGIT

CEUX QU'ON APPELLE GIBIERS DE POTENCE

Premier de deux articles

PAR GLORIA ESCOMEL

La criminalité, révèlent les médias, est à la hausse; la violence s'accroît dans notre société; les citoyens se sentent de plus en plus menacés; la peur grandit. Aussi ce que l'on appelle l'opinion publique réclame plus de sévérité dans la pénalisation des crimes, et va même jusqu'à demander le rétablissement de la peine de mort, abolie au Canada depuis 1976 au grand mécontentement des corps policiers.

Parler pêle-mêle de criminalité et de peine de mort peut créer une confusion dangereuse. Car ce ne sont pas tous les crimes qui ont été punis par la peine capitale. Si jamais celle-ci était rétablie au Canada, on pourrait difficilement imaginer qu'on puisse étendre son application à un plus grand nombre de criminels qu'auparavant.

Depuis 1967, en effet, seuls étaient passibles de la peine de mort les meurtriers d'un policier ou d'un gardien de prison. Admettons pourtant l'hypothèse qu'on rétablisse la loi telle qu'elle était avant 1961 où tous les meurtres avaient la peine capitale pour sentence. Qu'est-ce qui en justifierait le rétablissement? Denis Szabo, président du Centre international de criminologie comparée et directeur du département de criminologie de l'université de Montréal, à qui je pose la question, me répond:

« Rien ne peut justifier le rétablissement de la peine capitale; rien ne me permet de douter de la sagesse du Parlement qui l'a abolie. Car son efficacité, en tant qu'élément de dissuasion, n'a jamais été prouvée, malgré les nombreuses études statistiques qu'on a entreprises pour essayer de le démontrer, et qui ne sont nullement probantes. Or les partisans du rétablissement de la peine de mort supposent que la crainte d'une exécution éventuelle serait assez présente dans l'esprit d'un meurtrier en puissance pour le dissuader de tuer. C'est vraiment ignorer beaucoup de choses en ce qui concerne les conditions de l'homicide au Canada. »

Nous ne parlerons donc ici que du « gibier de potence », c'est-à-dire de ceux qui se sont rendus coupables

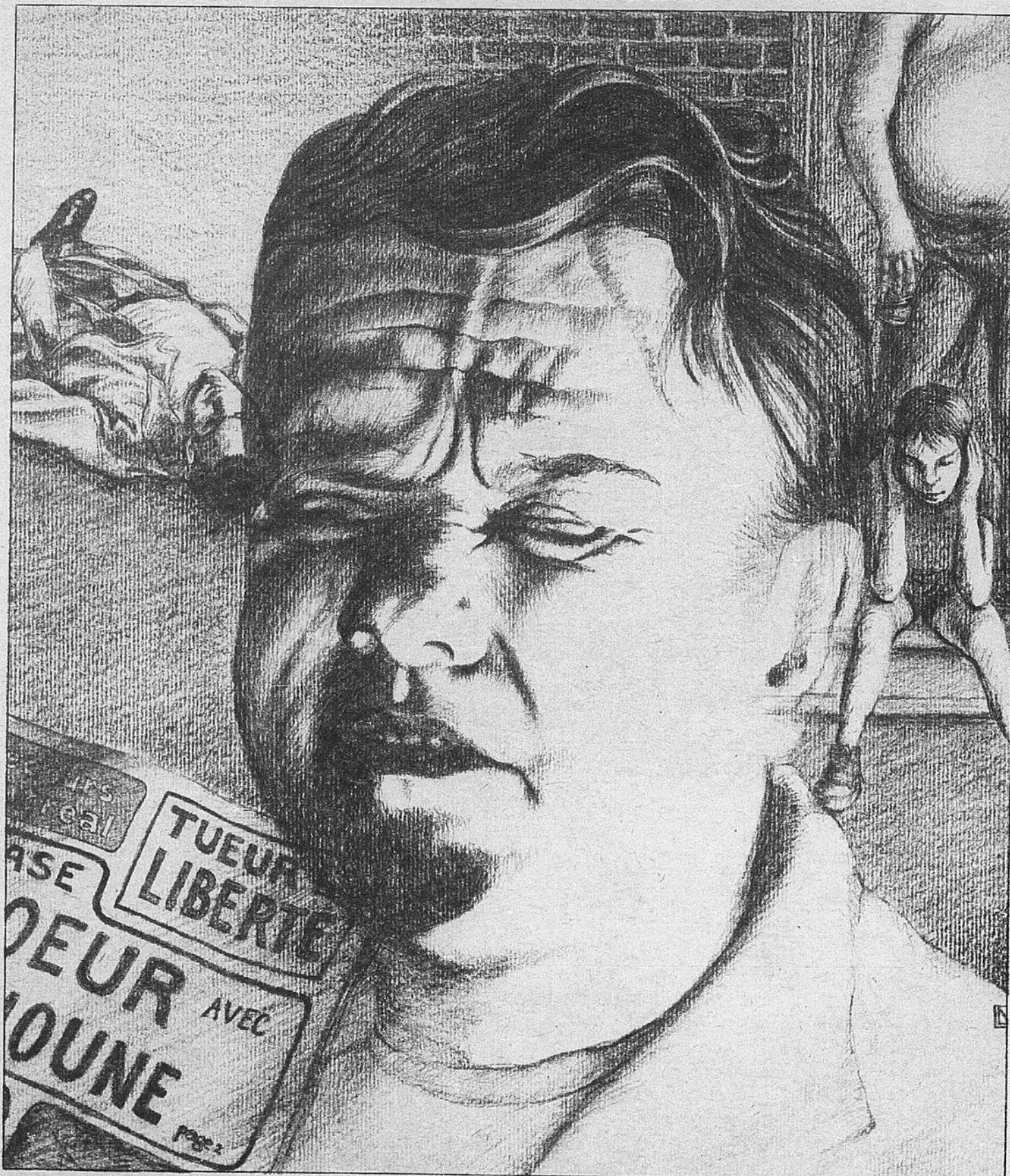


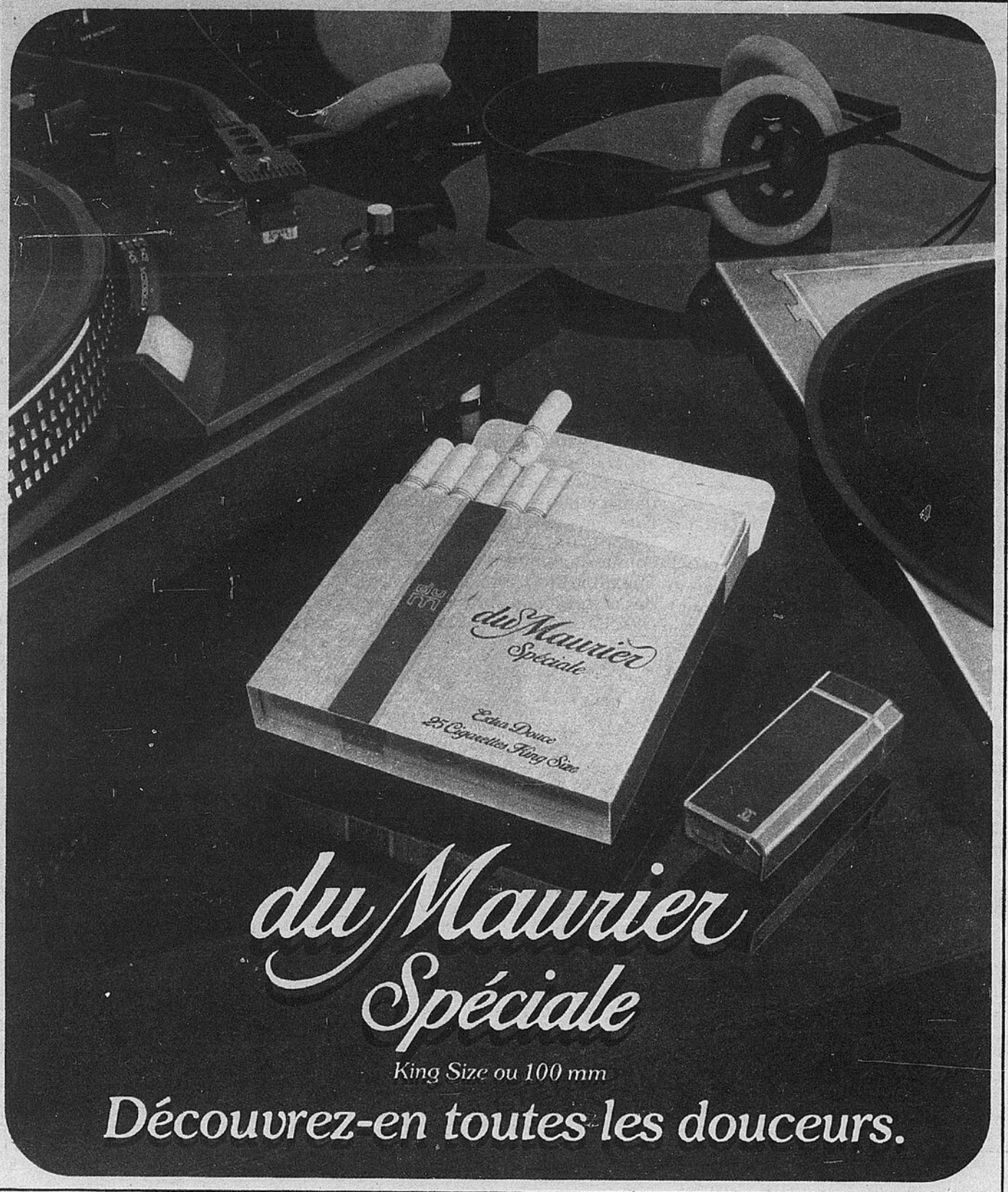
Illustration Luc Normandin

de meurtres, sans vouloir ignorer que la délinquance en général (vols, fraudes, trafics illicites, attentats à la pudeur non suivis d'actions meurtrières, prostitution, consommation de drogues, contraventions diverses, etc.) constitue la partie la plus importante de la criminalité du Canada, et qu'elle contribue à elle toute seule à faire croître la courbe de croissance du phénomène général de la criminalité. Car, Allah soit loué, nous ne sommes pas en Iran où les voleurs, les prostituées et les homosexuels sont exécutés aussi sec! Cependant, ici comme là-bas, dans l'esprit populaire, la vieille loi du talion semble encore prévaloir et lorsqu'on parle de la peine de mort on parle de ceux qui ont tué: oeil pour oeil, dent pour dent!

Mais qui tue, pourquoi, sous quelle influence? Et comment se fait-il que certains, placés dans les mêmes conditions qu'un meurtrier, réagiront moins violemment? Ce sont là des questions qui intéressent les criminologues depuis qu'on s'est mis à considérer le phénomène de la criminalité sous d'autres angles, plus scientifiques, que les seuls aspects moraux.

« Il est difficile de tracer des règles générales qui expliquent pourquoi et comment certains individus deviennent des meurtriers et d'autres pas, dit Denis Szabo. Voilà plus d'un siècle que des recherches de toutes sortes ont été effectuées pour vérifier plusieurs hypothèses, et les généralisations se sont toujours avérées dangereuses, surtout à cause des interprétations abusives ou superficielles que l'on pourrait en faire. La plus ancienne hypothèse, d'ordre biologique, a permis des découvertes intéressantes, qui expliquent certains types d'assassins. Quant aux autres... »

Les recherches biologiques, qui datent du XIXe siècle, révèlent chez certains meurtriers récidivistes quelques facteurs héréditaires communs. Diverses méthodes, comme la génétique, la biotypologie, l'anatomie et la physiologie cérébrale, l'endocrinologie et même la diététique sont à la base de ces études. Parmi les facteurs qui sont apparus comme prédisposant particulièrement à la vio-



du Maurier
Spéciale

King Size ou 100 mm

Découvrez-en toutes les douceurs.

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette—100 mm: "goudron" 14 mg, nicotine 1.0 mg. King Size: "goudron" 13 mg, nicotine 0.9 mg.

perspectives

est publié chaque semaine par Perspectives Inc.
231 rue Saint-Jacques, Montréal, P.Q. H2Y 1M6 Tél.: 282-2224.

Président et directeur général: Jean-A. Dion

Rédaction

Rédacteur en chef: Jean Bouthillette
Rédactrice en chef adjointe: Thérèse Dumesnil • Rédacteur-réviseur: Edouard Doucet

Conception graphique

Directeur: Pierre Legault
Chef de la fabrication: Michel Brunette • Graphiste: Jean-Marc Martin

Secrétariat

Liliane Bitursi • Françoise Ioannidès • Gisèle Payant.

Service de la publicité

Directeur général: Walter Trudeau, 231, rue Saint-Jacques, Montréal, P.Q.
H2Y 1M6 Tél. 282-2166 • Directeur régional: Denis Kelly,
36 King Street east (4th floor) Toronto, Ont. M5C 1E5 Tél. 363-8064

Président: Charles d'Amour

Vice-président: Guy Pépin • Secrétaire: Gaston Vachon • Trésorier: Denis Lacasse.

ISSN 0380-6790

**TIMBRES
GRATIS**
100 DIFFÉRENTS
TIMBRES DU
MONDE ENTIER



ODONTOMÈTRE 2" x 5"

En plus, liste de paquets et odontomètre gratuits. Cette magnifique collection vous est offerte afin de vous faire connaître nos approbations.

Inclure 25 cents pour frais de manutention.

100 TIMBRES CANADA RÉG. \$1.00
100 TIMBRES E.U. \$1.00

Spécial: deux pour \$1.25

CENTRE PHILATÉLIQUE
DE QUÉBEC INC.
298 DE LA COURONNE
QUÉBEC 2, QUÉ. D'épt.10 G1K 6E3

PERS.

GIBIERS DE POTENCE

lence physique et à son couronnement le plus tragique (l'homicide, accidentel ou volontaire), on peut signaler des syndromes endocriniens (comme l'acromégaloïde) ou des dérèglements hormonaux produisant un surplus d'hormones masculines, qui se retrouvent fréquemment chez des individus coupables de délits sexuels.

Il y a une dizaine d'années, les médias ont beaucoup parlé de certaines anomalies chromosomiques qui affectent la 23e paire de chromosomes: celle régissant la différenciation sexuelle. En effet, on avait souligné que certains individus mâles, à formule XYY (la formule normale est XY) semblaient plus prédisposés que d'autres à des réactions de violence incontrôlée. Mais des études statistiques plus poussées ont démontré que seulement un délinquant dangereux sur 28 avait la formule de «l'hyper mâle» XYY, comme l'ont surnommée certains journalistes. Féministes, certainement, puisque l'on pouvait en conclure que le mâle tue! Mal leur en prit, car on décèle l'anomalie XYY aussi chez des non-meurtriers!

Plus récemment, les tracés d'électro-encéphalogramme ont permis certaines observations. Comme on le sait, divers types d'ondes cérébrales accompagnent les états de repos (alpha), d'effort (bêta) ou de sommeil (delta). La présence d'ondes de sommeil à l'état de veille peut révéler certains états pathologiques du cerveau. D'autres ondes, dont certaines au tracé paroxystique, caractérisent les états proches de l'épilepsie, et les ondes thêta, normales chez les enfants, ne réapparaissent que très rarement à l'âge adulte, à moins d'immaturation cérébrale.

Or, d'après certains tests pratiqués sur des criminels violents, 30 à 47 p.c. d'entre eux présentaient des tracés anormaux d'électro-encéphalogramme. Cependant, on n'a fait que commencer ce type d'observation et on considère qu'elles sont, bien entendu, trop récentes pour qu'on puisse en tirer des constantes.

«De toute façon, me mettra en garde Denis Szabo, il est toujours dangereux de prétendre pouvoir expliquer le comportement criminel violent par une déterminante biologique, si plausibles que puissent paraître les hypothèses. Car, dans l'état actuel de nos connaissances, on ne peut parler de preuves, et, en second lieu, il y a toujours ce risque ef-

frayant des théories aberrantes qui peuvent s'appuyer sur un quelconque déterminisme génétique. Voyez par exemple les divers racismes, et particulièrement celui des nazis, avec le génocide qui s'en est suivi! C'est pourquoi, aujourd'hui, on se méfie beaucoup des affirmations ou anomalies cérébrales, chromosomiques ou autres. D'autant plus que si, dans certains cas trop restreints encore, on a pu trouver, médicalement parlant, un facteur provoquant un comportement antisocial violent ou une impulsion homicide, la majorité des meurtriers ne présentent pas ces caractéristiques.

Difficulté de la prévention

«Dans certains types de crimes perpétrés sans motifs apparents, ou liés à des agressions sexuelles, on peut, bien sûr, affirmer que le comportement est pathologique, mais le facteur criminogène ne sera pas toujours biologique. Il peut aussi être psychologique, social ou «accidentel». Il ne faut pas oublier qu'un nombre assez impressionnant de meurtres sont commis sous l'effet de l'action précipitante de certains produits toxiques: alcools, drogues illicites, mais aussi médicaments, barbituriques ou mélanges d'alcool et d'autres produits chimiques et que, là encore, il est impossible d'isoler le seul fait d'une intoxication passagère pour expliquer l'agression meurtrière. Des circonstances sociales précises peuvent rendre n'importe qui de plus en plus frustré, agressif, haineux. Des conflits fréquents avec l'entourage immédiat, le conjoint, la famille finiront par devenir intolérables dans une certaine promiscuité due à des appartements trop petits où s'entasse une famille nombreuse, des frustrations trop répétées dans la vie professionnelle et sociale, toujours extrêmement compétitive, des périodes de désespoir dues au chômage, à une crise économique, à un échec sentimental. Dans la plupart des affaires d'homicide on trouve un tel enchevêtrement de conditions qui se renforcent mutuellement qu'il est bien difficile de dégager un facteur déterminant. C'est pourquoi il est si délicat de mettre sur pied un système

véritablement efficace de prévention.»

Pour comprendre par quels mécanismes peut se faire l'escalade, essayons de dégager quelques situations qui favorisent des accès de violence pouvant conduire au meurtre. Dans l'enfance de beaucoup de meurtriers, on trouve des relations familiales gravement détériorées: fréquentes altercations entre parents, alcoolisme, famille nombreuse, difficultés financières, quartiers pauvres, immeubles délabrés, instabilité émotive des membres de la famille, etc. S'il est vrai que la principale caractéristique du criminel est son intolérance à la frustration, ce trait est aussi celui du toxicomane. Mais qu'est-ce qui explique l'explosion homicide chez l'un et la dépendance aux drogues chez l'autre? C'est difficile à déterminer, sinon en parlant de tempérament plus ou moins agressif ou autodestructeur.

Quoi qu'il en soit, les périodes de troubles sociaux accroissent la violence, comme la surpopulation de certaines villes, qui enlèvent à l'individu son espace vital minimum.

Mais si deux automobilistes en viennent aux coups pour une simple tôle froissée, si de braves mères de famille en arrivent à réclamer le rétablissement de la peine de mort parce qu'elles s'inquiètent de la recrudescence des cambriolages dans leur quartier, c'est aussi sans doute parce que les biens de consommation sont passés au rang de nos valeurs les plus sacrées. Comment pourrions-nous nous étonner, en les valorisant à ce point, que des voleurs les convoitent assez pour redoubler d'audace et prendre de plus en plus de risques pour s'en emparer? Ce sont surtout dans les sociétés où le contraste est le plus fort entre les classes favorisées et les autres que se multiplient les vols de ce genre. Il faut croire que, dans la nôtre, l'écart s'accroît... Les mesures de protection sont dans ce cas plus efficaces, qu'il s'agisse de bonnes serrures ou de dispositifs d'alarme.

Mais il suffit d'analyser les statistiques pour constater que c'est souvent la victime d'un vol qui provoque le drame en posant le premier geste violent; l'intrus, pris de panique, attaque alors ou se défend. Tantôt l'un, tantôt l'autre se retrouve avec une accusation d'homicide sur le dos. Aux avocats de débattre si la légitime défense de l'un

est plus légitime que celle de l'autre; il n'en reste pas moins qu'il y a eu mort d'homme.

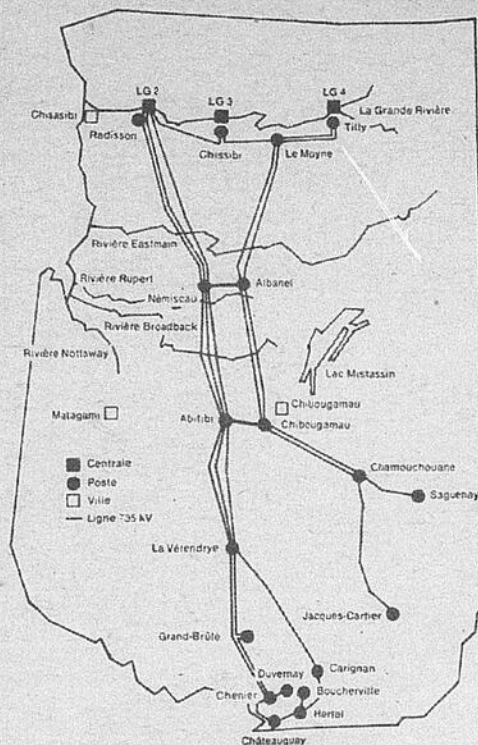
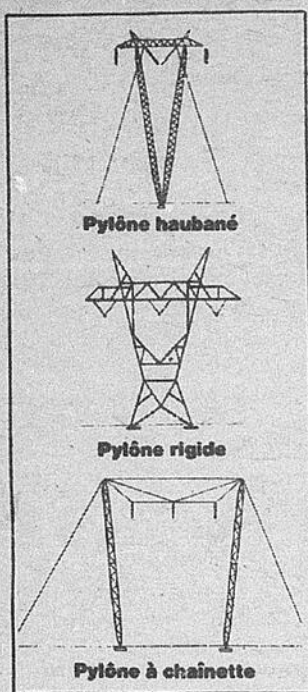
Si le propriétaire avait une arme pour se défendre, c'est peut-être par hasard, mais c'est plus sûrement parce que la peur l'a poussé à s'en munir. Même chez soi, on se sent menacé. C'est un cercle vicieux: on ne cesse de parler de la montée de la criminalité, aucun des médias ne nous épargne l'inventaire des crimes crapuleux, des meurtres, des vols à main armée. C'est notre droit essentiel à l'information. Mais il y a plus grave:

«Personnellement, me dit Denis Szabo, j'ai toujours trouvé que l'influence de la presse à sensations, spécialisée dans les crimes de sang, est des plus déplorables. Elle attise la panique et la soif de vengeance de la population et contribue ainsi à l'escalade de la violence. Il faut donner une vision plus objective du panorama de l'homicide au Canada, dont le taux n'a pas augmenté, contrairement à celui de la délinquance générale; il faut dire que les assassins récidivistes ou sadiques ne représentent qu'une minorité. Mais ils excitent d'avantage l'horreur et la curiosité malsaine; et la publicité que l'on fait sur leurs agissements laisse croire que tous les meurtriers représentent le même danger pour la population.»

Efficacité des peines

La peur des récidivistes et la croyance que la peine de mort a une valeur de dissuasion sont les deux raisons principales qui poussent une partie de la population à réclamer son rétablissement. Pour avoir une vision plus juste de la question, il faut examiner l'efficacité des peines et les conséquences de leur application. Car si les plus acharnés à exiger le retour des potences sont les policiers et les gardiens de prison, c'est parce que leur disparition a posé d'une façon plus aiguë le problème de l'emprisonnement à perpétuité. Et que la vie au «pen» à perpète ne peut pas résoudre le problème de l'homicide, pas plus que la peine de mort ne peut le faire. **P**

**La semaine prochaine:
Sentence: les oubliettes.**



Les grandes lignes

Voici les « grandes lignes » du Réseau de transport de Baie-James (R.T.B.J.). Les lignes et les postes à haute tension sont la responsabilité de l'Hydro-Québec. Coût total: \$3 777 000 000. Nombre de lignes: 5. Longueur: 5 340 kilomètres. Construction: au rythme d'environ 800 kilomètres par année, de 1977 à 1984.

30 000 tonnes d'acier; 10 000 kilomètres de conducteurs; 1 600 kilomètres de câble de garde; 475 000 isolateurs. Nombre de pylônes: 11 650; de types haubanés en V sur les deux premières lignes, à chaînette de LG 3 et LG 4 à Chibougamau, et ensuite un mélange de pylônes haubanés et rigides selon la configuration du terrain.

Construction de 16 nouveaux postes à 735 kW d'ici 1985 et modifications de trois postes existants.

L'Age d'or et la coopérative

Une coopérative d'habitation pour personnes âgées, qui a vu le jour grâce à l'action du groupe l'Équerre, a reçu de l'Union régionale de Sherbrooke des caisses populaires Desjardins une subvention de \$4 000.

La clientèle cible, des personnes physiquement autonomes de 65 ans et plus, pourra cet automne prendre possession des logements dans quatre propriétés, situées dans les quartiers est, ouest et centre de Sherbrooke. Les objectifs du projet sont d'établir un modèle d'organisation coopérative adapté particulièrement aux valeurs et aux besoins des personnes âgées et de favoriser, par la coopération, la possibilité de développement collectif et d'autogestion chez les personnes de l'âge d'or.

La participation de l'Union régionale fait suite aux conclusions du congrès régional d'octobre 1977, dont le thème était «Le Mouvement des Caisses populaires Desjardins face au développement coopératif dans un Québec contemporain».

Le motoneigiste, ami ou ennemi?

On évalue le nombre de motoneiges utilisées au Canada à un million. L'Amérique du Nord est sillonnée de 180 000 milles de pistes entretenues et le Québec, avec ses 60 800 km (38 000 milles) de pistes bordées de pavillons spécialement aménagés, possède de loin le réseau le plus important.

D'aucuns disent que ce sport enfreint les droits et le plaisir des amateurs de plein air. Les autorités provinciales et municipales adoptent donc une attitude réaliste en permettant le développement contrôlé de réseaux de pistes dans les parcs et sur les terres de la Couronne.

Des innovations techniques ont beaucoup amélioré la sécurité et réduit le niveau sonore des véhicules actuels. D'après l'Isia (International Snowmobile Tourism Council), le bruit a été réduit de 94 p.c. sur les motoneiges construites après 1968; il est de 75 décibels à 50 pieds, ce qui n'est guère plus bruyant qu'une tondeuse à gazon.

Ivressomètre nouveau genre

Un conducteur de taxi australien, M. Peter Lucock, ainsi qu'un éditeur nommé James Blackwell, prétendent avoir mis au point un dispositif qui empêche un véhicule d'être mis en marche par un conducteur qui a bu plus que la limite permise par la loi.

Le petit dispositif, qui ressemble à un microphone, est fixé au tableau de bord. Le conducteur doit souffler dans l'appareil qui réagit de façon semblable à un ivressomètre.

Si la personne n'a pas absorbé plus d'alcool que la limite légale, il n'y a aucun problème, le véhicule démarra en tournant la clé. Si, au contraire, la personne a absorbé plus d'alcool que la limite permise, une lumière rouge s'allume et le démarreur est bloqué.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU SUPER 8

Pour préparer la relève du cinéma québécois, il est important de mettre en valeur la production des jeunes en super-8 et en 16 mm. Le Festival international du film super 8, qui aura lieu les 8, 9 et 10 février, servira de banc d'essai à plus d'un jeune cinéaste. Les projections auront lieu à la Bibliothèque nationale et les autres activités, à l'Institut de l'hôtellerie de Montréal. Cette année, on s'est assuré de la participation de spécialistes de plusieurs pays dont la Belgique, la France et l'Italie. Pour plus de renseignements, s'adresser à l'Association pour le jeune cinéma québécois, 1415 est, rue Jarry, Montréal, Tél. : (514) 374-4700.

LES FEMMES ALCOOLIQUES

Les programmes d'aide aux employés se sont révélés d'un précieux secours dans le traitement des hommes alcooliques. D'après des études récentes, l'alcoolisme chez les femmes est incontestablement en hausse. Le World General Service Committee of Alcoholics Anonymous a déclaré, dans son rapport d'enquête de 1974, que les femmes

représentent le tiers des nouvelles inscriptions. Des cliniques telles que l'Institut Donwood à Toronto et la section de consultation externe du centre d'Ottawa-Carleton de la Fondation de recherche sur l'alcoolisme et la toxicomanie de l'Ontario signalent un rapport hommes-femmes de trois contre un. Statistique Canada a également relevé, en 1974, 1 871 décès liés à l'alcool, 28,4 p.c. des victimes étant des femmes.

Malgré l'augmentation du nombre de femmes alcooliques, la plupart des programmes d'aide aux employés n'ont pas encore entrepris d'identifier ni d'influencer ces femmes. Bien que les femmes alcooliques fassent tous les efforts possibles pour camoufler leurs problèmes, comme le font d'ailleurs les hommes dans la même situation, il se pourrait que leur entourage se prête à ce jeu. Les parents, les amis, les employeurs et les femmes elles-mêmes semblent répugner, dans une certaine mesure, à admettre l'existence du problème.

A quand le soleil?

Selon le ministère américain de l'Énergie, il est raisonnable de prévoir que 20 à 30 p.c. des besoins d'énergie seront couverts par le solaire aux États-Unis, à la fin du siècle et que le passage à une civilisation solaire pourrait être accompli vers 2030.

Quelques avantages de cette conversion :

- utiliser de l'énergie renouvelable;
- diversifier les sources, grâce à la capacité locale de capter ce type d'énergie;
- diminuer les problèmes de distribution ou de conservation.

Sommes-nous en pleine science-fiction?

DU COEUR DU CRAN DE LA FIERTÉ



**LES FORCES
ARMÉES
CANADIENNES**

Vous possédez un diplôme d'études secondaires admissible, vous avez de l'audace, de l'élan et l'esprit de décision, nous vous offrons ce casque de pilote des Forces canadiennes. Quand on a le désir de voler de ses propres ailes, une carrière dans les Forces régulières ou de Réserves, c'est du solide, du durable, du réussi. Pour plus de renseignements, communiquez avec le centre de recrutement le plus près de chez vous, ou consultez les Pages Jaunes sous la rubrique "Recrutement".



Faites une carrière de pilote dans les Forces canadiennes

PSITT!

SES BEAUX MEURTRES

Est-ce parce qu'elle se sent des affinités avec les meurtriers que notre collaboratrice Gloria Escome! a fait un reportage sur le spectre de la peine de mort qui ressurgit (page 2)? Je lui ai posé directement la question. Elle a ri. Puis silence et longue réflexion.

— Comme tout le monde j'ai eu envie de tuer, dit-elle. On a toujours tendance à plaider pour ceux que l'on comprend.

— Pourquoi n'avez-vous jamais tué?

— Parce que l'envie de rire l'a toujours emporté à ce moment-là. Ou bien parce que je n'ai pas eu assez de force physique... Mais c'est surtout parce que j'ai pu me servir de mots. L'ironie tue. Ou du moins on s'en donne l'illusion.

— Beaucoup de cadavres derrière vous?

— Quelques cadavres symboliques. Pas beaucoup.

— Le meurtre est décevant, au fond?

— En effet, parce qu'on risque de blesser les gens...

— On me dit que vous avez délaissé le professorat pour aborder le journalisme. C'est vrai?

— Oui, l'enseignement au secondaire. Mais je reste chargée de cours à temps partiel à l'université de Montréal. Mon rayon: le fantastique et la science-fiction. De plus, à l'éducation permanente, je donne un cours sur la condition de la femme au Québec.

— Vous avez abandonné l'enseignement secondaire parce que vous aviez envie de tuer vos élèves?

— Justement! Le jour où j'ai été prête à en étrangler un, je me suis dit: il est temps que je parte.

— Ça ressemble à de la science-fiction ça!

— Ça ressemble surtout au fantastique, parce que l'ambiance de la dernière école où j'étais était anachronique. Le contraire du futurisme.

— Et la condition de la femme, c'est de la science-fiction ou du fantastique?

— C'est de l'absurde! Parce que le sexisme, qui fonde cette condition, se présente sous un semblant de rationalité.

— Le sexisme a commencé de perdre pied, non?

— Il se déguise. La preuve en est la chronique de Guy Fournier:



Gloria Escomel

Qu'ossa donne l'instruction féminine ?

— Vous croyez que Guy Fournier est sexiste ?

— L'obligation de faire de l'humour sur la femme lui prête des arguments sexistes s'il ne l'est pas. Mais j'aurais tendance à croire qu'il l'est.

— Est-ce que vous avez déjà désiré le tuer ?

— Le jour où il a écrit cet article, oui, et je n'étais pas la seule. Au cours de condition féminine ce fut un tollé général. La trentaine de femmes qui étaient là l'auraient mangé tout cru !

— Ne croyez-vous pas qu'elles se seraient empoisonnées ?

— Oui, sûrement !

— Quelle différence voyez-vous entre l'enseignement et le journalisme ?

— Dans l'enseignement quand on ne vous écoute pas, ça se voit ; dans le journalisme, quand on ne vous lit pas, ça ne se voit pas. Mais dans ce dernier cas on peut se donner l'illusion d'avoir été entendu quand même.

— Mais on n'a pas la satisfaction de pouvoir tuer, ne serait-ce que par des mots, un lecteur qu'on ne voit pas...

— Ça contribue au moins à refouler mes instincts de meurtre. Sauf quand on me téléphone pour me dire qu'on a bien compris ce que je voulais dire et qu'on m'explique mon article dans un sens opposé à ce que je voulais dire.

— Vous n'en sortez pas !

— Si, tout de même. N'oubliez pas que je fais partie d'Amnistie internationale, qui lutte contre le meurtre et la torture.

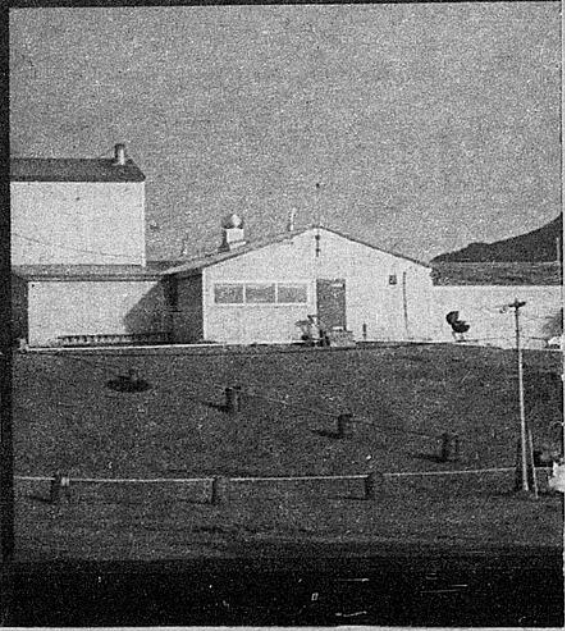
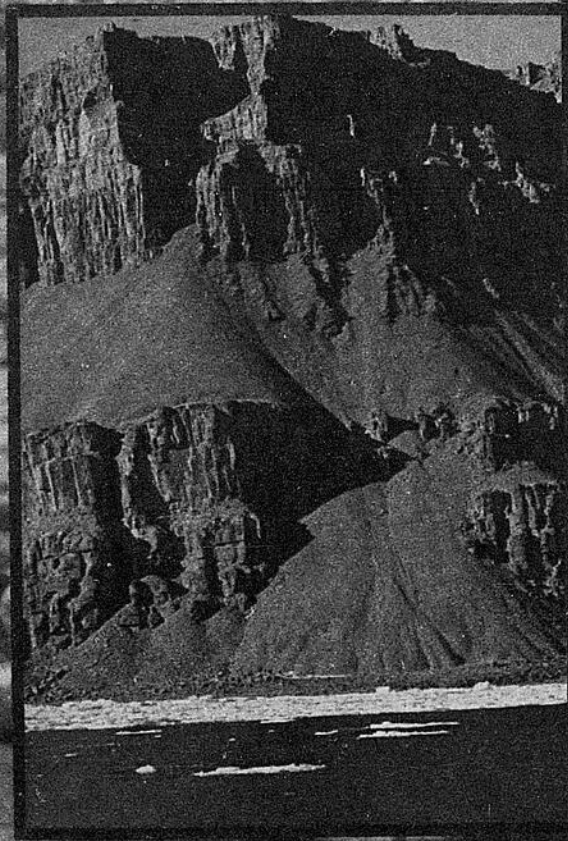
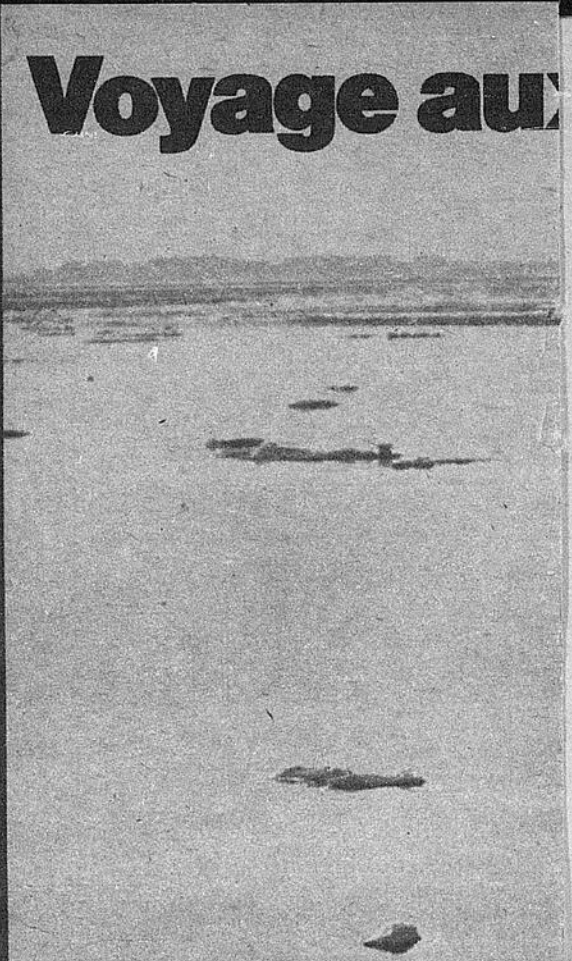
— Et on vous a acceptée ?

Gloria Escomel a esquissé un grand geste, comme si elle avait eu un couteau dans la main. J'ai compris : j'arrête la torture de la question, de peur de me faire assassiner.

Jean Bouthillette



Voyage aux



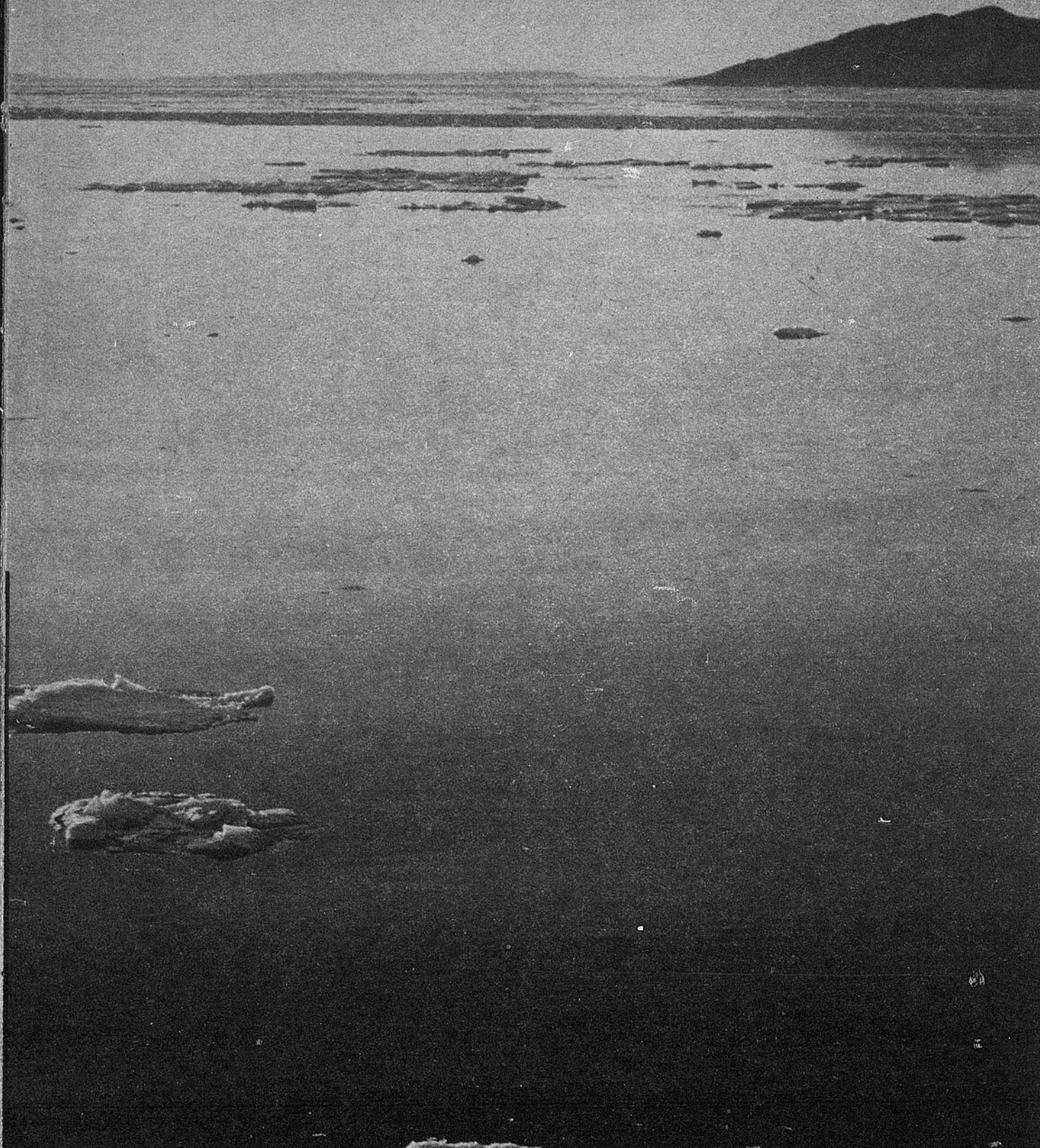
Les confins des terres habitées

TEXTE ET PHOTOS JACQUELINE APRIL



Sur la carte du monde, le Canada apparaît un peu comme un immense morceau de tarte dont la partie substantielle s'appuie solidement sur le 49^e parallèle, pour ne pas dire sur son massif voisin d'en bas, et dont la pointe s'effrite graduellement à mesure qu'elle avance vers le pôle Nord qu'elle va presque toucher. Ces «miettes» de territoire canadien constituent l'archipel des îles de l'Arctique et baignent dans un dédale de détroits, de baies, de fjords et de mers dont les eaux vont à la rencontre de deux façades océaniques: l'océan Atlantique-Nord, à l'est, et l'océan Arctique, à l'ouest, lequel se confond avec la banquise polaire. Les eaux de ce gigantesque parc maritime sont les plus froides au monde et présentent des conditions de navigation des plus difficiles et des plus périlleuses qui soient. La saison navigable est de deux à dix semaines, et encore, la présence de la glace y est-elle un danger constant.

La brève relâche entre deux hivers qu'est l'été dans l'Arctique est marquée par une activité intense que l'ensoleillement prolongé, voire ininterrompu, favorise. Ravitaillement des agglomérations, recherche scientifique, manoeuvres militaires, travaux de construction, d'exploitation minière, etc., sont autant d'activités qui amènent l'arrivée en scène de navires de toutes sortes: pétroliers, cargos, minéraliers, céréaliers, navires hydrographes, navires météorologiques, navires de guerre, bateaux de plaisance, etc. Or, jusqu'à maintenant aucun de ces bâtiments n'a été conçu pour naviguer dans les eaux polaires. D'où la nécessité du service d'appui des navires brise-glace de la Garde côtière canadienne. En outre, ces navires suppléent au ravitaillement des postes éloignés et, motif avoué, portent les couleurs rouge et blanc et l'unifolié aux limites septentrionales du pays.

C'est à bord du *John A. Macdonald*, l'un des cinq brise-glace lourds de la flotte, que j'ai eu la bonne fortune de séjourner quatre semaines en août 1977. Sa feuille de route nous mena, à partir de Resolute, dans les Territoires du Nord-Ouest, jusqu'au fjord d'Iberville qui ouvre une brèche dans la côte supérieure de l'île Ellesmere, au 80° latitude Nord, soit à 10° seulement du centre imaginaire autour duquel notre bonne vieille terre accomplit ses rotations. En d'autres termes, nous nous sommes rendus à une distance de 500 à 600 milles de la fin ou du commencement de toutes les pointes de tartes nationales circumpolaires! Voyage aux confins des terres habitées, où les oiseaux et les fleurs existent sans les arbres, où les rythmes familiers de la nature perdent leur sens et le temps s'abolit, où la solitude est totale et poignante; expérience existentielle s'il en est une, alors que tous les schèmes de référence habituels sont tombés. C'est alors qu'on découvre avec émerveillement ce pays extraordinaire auquel l'histoire nous rattache: c'est encore le Canada ici, c'est chez nous, c'est mon pays, ma portion de la planète, l'assise et le socle, la raison de vivre et le défi, pour tous ceux qui l'aiment, le choisissent et le portent à bout de bras. **P**



Notre grande photo de gauche, le pétrolier *Ludger-Simard* dans les glaces de la baie Norvégienne. A droite, entre 11 heures du soir et 1 heure du matin dans le détroit d'Eureka. En médaillon: falaise abrupte et érodée par le vent dans le passage Hell Gate. Elesapee et Peter Alcooloo, devant leur maison d'Arctic Bay. A Eureka, le pipeline d'huile à chauffage posé sur des bidons vides à même le pergélisol. Raisin d'ours qui colore vivement la toundra en automne.



En page couverture: iceberg dans le détroit de Lancaster; en médaillon, une fillette de Resolute transporte sa petite soeur dans le capuchon de l'amauti (tunique de femme). C'est la solution nordique au problème des garderies.

PAR CLAIRE AISSELUY

Si vieillesse pouvait; si jeunesse savait, dit-on. Il semblerait que savoir et pouvoir s'harmonisent joliment pour certains «centenaires». Comme l'Hôpital Notre-Dame, par exemple, qui fête cette année son premier siècle d'existence, sans aucun gâtisme. Au contraire! Nombreux sont les secteurs de pointe où les techniques médicales les plus modernes sont appliquées, et stimulées la recherche et l'expérimentation. Particulièrement en neurochirurgie, oncologie et transplantations d'organes. Puisque de «pointe» il s'agit, je me pointe auprès des responsables de ces secteurs, leur demandant de faire le point de leur situation. Trois points bien remplis!

En neurochirurgie, c'est le Dr Guy Bouvier qui me reçoit, le Dr Cartier-Giroux, le chef du service, étant ces jours-là hors du Canada. Fort bon pédagogue, le Dr Bouvier commence par m'expliquer que la neurochirurgie ne se borne pas à des interventions sur le cerveau mais également sur la moelle épinière, dont le rôle est essentiel dans le système nerveux. «Vous comprendrez que la neurochirurgie n'a pu se développer sans que les services de neurologie, de neuroradiologie, de neuropathologie et d'endocrinologie et d'anesthésie ne fassent aussi d'importants progrès.»

Les résultats les plus considérables obtenus par la neurochirurgie? Ils sont multiples.

La chirurgie mise au point par les docteurs Bertrand, Martinez et Molina permet aujourd'hui de traiter la maladie de Parkinson, les tremblements dits hérédito-familiaux, la chorée et le torticolis, que dissimule le très savant mot de dystonie musculaire. C'est le Dr Hardy, connu pour ses interventions pour soigner le gigantisme, qui a été l'un des promoteurs, à l'Hôpital Notre-Dame, de la chirurgie de l'hypophyse. La nouvelle technique chirurgicale qu'il a mise au point permet à présent l'ablation des tumeurs de l'hypophyse sans avoir à faire l'ablation de cette glande; et, très souvent, sans nécessité de trépanation.

Endocrinologie et chirurgie de l'hypophyse sont étroitement liées. Des résultats fort intéressants sont obtenus par la chirurgie de l'épilepsie, implantée ici par le Dr Saint-Hilaire. «Je ne sais pas si vous vous rendez compte que cette maladie atteint environ 2 p.c. de la population; 80 p.c. des cas peuvent être traités médicalement et 20 p.c. par la neurochirurgie, et avec succès», précise le Dr Bouvier. Puis il me parle des progrès réalisés en micro-neurochirurgie, grâce à l'utilisation du microscope électronique et d'instruments très délicats qui permettent d'opérer sans dommage pour les structures avoisinantes, et de guérir les douleurs faciales ou les hémis-

pasmes (les tics musculaires); les plus récentes applications, dont les travaux sont encore expérimentaux, vont aux affections vasculaires: la revascularisation permet de rétablir l'irrigation dans certaines zones privées de sang; la chirurgie des anévrysmes permet d'opérer lorsqu'il y a une malformation d'un vaisseau et écoulement sanguin: on y remédie par une ligature! Travail de dentelière...

«Quant à la chirurgie du rachis cervical, embraye le Dr Bouvier en brandissant un tronçon de colonne vertébrale avec une magnifique moelle épinière verte en plastique, elle permet actuellement de faire l'exérèse de tumeurs situées à la partie antérieure de la moelle épinière, en perçant un orifice sur le disque de la colonne, afin de l'atteindre directement!»

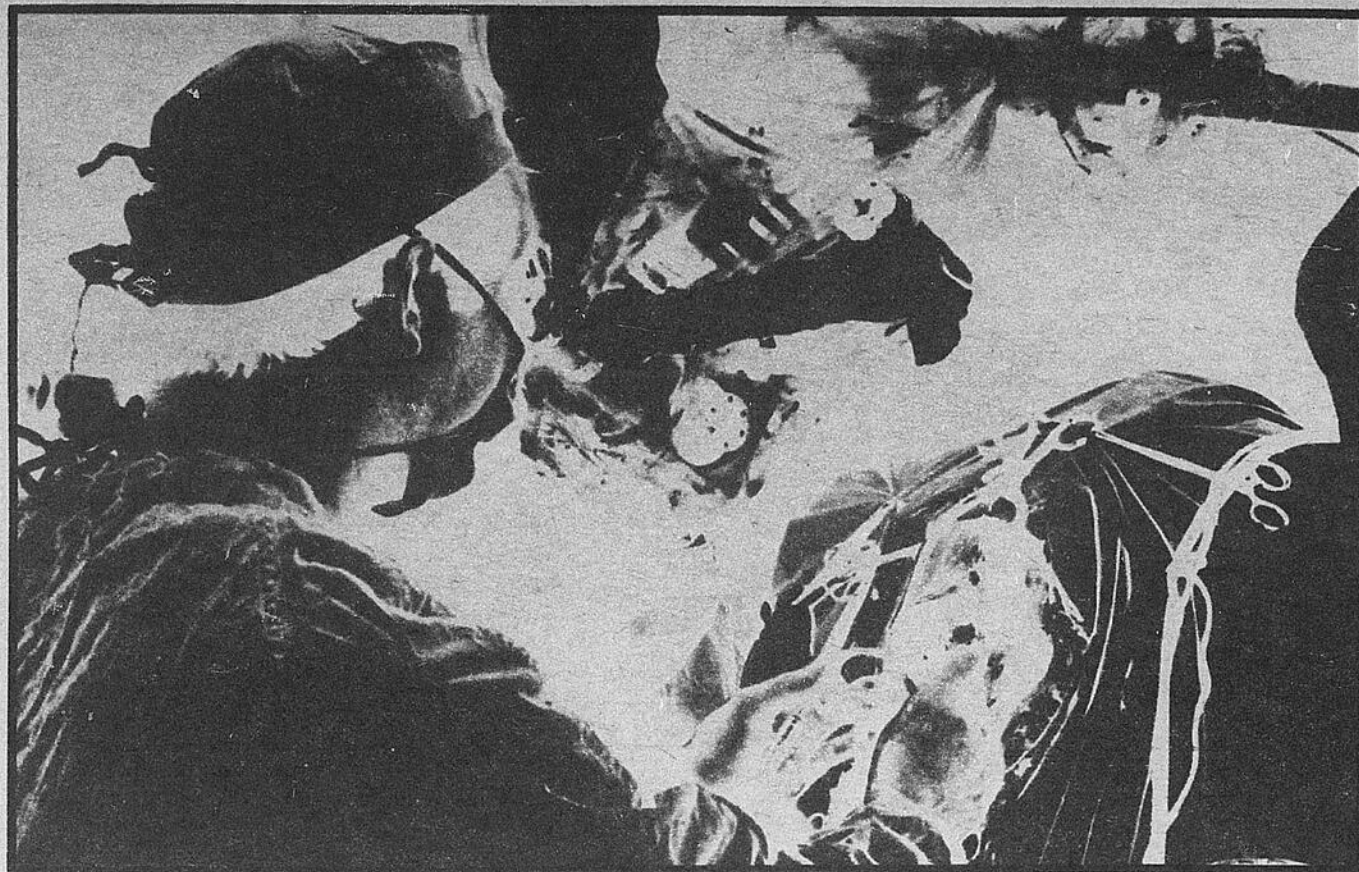
Puis il m'entretient de la neurostimulation, grâce à laquelle, en faisant passer certains courants électriques dans le système nerveux, on peut guérir ou soulager certaines douleurs rebelles, dans des cas d'amputation, de lésions vasculaires ou cancéreuses. Et comme je commence à m'affoler parce que jamais je n'aurai assez de place pour tout écrire, il tranche, en souriant: «Le plus important, c'est de souligner que la neurochirurgie n'est possible que grâce à un travail d'équipe et une étroite collaboration non seulement avec les autres secteurs de la neurologie, mais aussi avec les anesthésis-

tes, infirmières, radiologistes, etc.; chacun a un travail tellement spécialisé à faire, par exemple au cours d'une opération, que la technique chirurgicale a beau être très bonne, si dans un secteur voisin quelqu'un fait mal son travail, ça foire! Et quand je dis quelqu'un c'est aussi bien de l'équipe médicale que de l'équipe d'entretien de la salle que je parle. Si ma blouse de chirurgien n'est pas parfaitement aseptisée, je peux réussir mon opération, mais me retrouver après avec un problème d'infection à résoudre qui pourrait tout compromettre. C'est exactement comme les nombreux et délicats mécanismes qui composent une montre: tous sont essentiels pour qu'elle fonctionne!»

Il n'en reste pas moins que c'est aussi sur l'importance du travail d'équipe et de la collaboration avec diverses disciplines médicales que le Dr Yvan Méthot, du Centre d'oncologie de Notre-Dame, commence par mettre l'accent. Je bute sur ce mot: oncologie? «Oui, dit le Dr Méthot, c'est un terme utilisé aux Etats-Unis: science des tumeurs. Nous le préférons à celui de cancérologie employé en français, parce que le mot cancer a trop mauvaise réputation. Mais qui dit cancer ne dit pas nécessairement mort, on n'insistera jamais assez là-dessus. Le progrès le plus important en la matière est celui de la médecine préventive. Un dépistage précoce des cancers de

l'utérus nous donne 100 p.c. de chances de guérison, 90 p.c. pour le cancer du sein, qui est l'un des plus fréquents: il y a de 1500 à 1800 nouveaux cas par année au Québec. Quant au cancer du poumon (3000 nouveaux cas par an dans la province), plus de la moitié ne sont pas guérissables, parce qu'ils ne sont pas dépistés à temps. Pour qu'on les voie à la radiographie, il faut qu'ils mesurent un cm de diamètre, ce qui représente des milliards et des milliards de cellules cancéreuses. Mais nous avons ici un centre de cythologie pathologique qui fait les analyses des cellules prélevées (pour un dépistage précoce du cancer du poumon, en passant les expectorations au microscope ou en prélevant, par brosse des poumons, d'autres cellules, afin de localiser le lieu où est en train de se former la tumeur) et qui, évidemment s'occupe de tous les cas de cancers. Bien que nous ne disposions pas de Cytho-Québec, organisme d'Etat qui fait le même travail et qui est affilié à l'Hôtel-Dieu, nous faisons le même travail, et pour un nombre équivalent de patients.

Quant à notre Centre d'oncologie, c'est l'organisme qui, par ses médecins et son milieu hospitalier, traite le plus grand nombre de cas au Québec, et Notre-Dame est le premier hôpital francophone au monde qui ait créé une unité de soins palliatifs pour les soins terminaux aux



L'HÔPITAL NOTRE-DAME: 100 ANS
D'AVANT-GARDE

AUJOURD'HUI..

patients et à leur famille, ce qui est très important, parce que ces gens sont souvent abandonnés. Le Centre d'oncologie est multidisciplinaire: il travaille à trois niveaux: médical (diagnostic et soins par des moyens chimiques), radiologique et chirurgical qui travaillent ensemble ou successivement selon les cas.

Trois points sur lesquels l'Hôpital Notre-Dame a mis l'accent, en ce qui concerne le cancer: l'information à la population (en collaboration avec d'autres organismes), le dépistage précoce et la surveillance suivie du malade hospitalisé (humanisation des soins ou de celui qui revient chez lui).

En quittant le Dr Méthot, je me perds dans les dédales de l'immense bâtisse, en quête de la section de transplantation d'organes, dont le directeur, le Dr Pierre Daloze, est lui aussi à l'avant-garde de la recherche. «C'est notre hôpital qui a implanté ces techniques dans le milieu francophone. En 1968, nous avons commencé par des transplantations rénales: nous en avons déjà fait environ 170. Nous avons aussi fait des transplantations du foie, ce qui est beaucoup plus délicat. Nous avons été les premiers au Canada à pratiquer cette opération, mais nous n'en avons fait que six, car ces techniques en sont encore au stade expérimental. Depuis deux ans nous n'en pratiquons plus; nous attendons les développements des recherches en cours. Nous nous spécialisons surtout dans le rein, la greffe de la cornée, les greffes de peau pour les grands brûlés, principalement.»

—Vous avez donc une banque d'organes?

—«Oui; mais vous savez, c'est un dépôt fort éphémère, car les organes ne se conservent pas longtemps, même à basse température: 24 heures pour un rein. Justement, dans notre département, nous faisons beaucoup de recherches en ce qui concerne la conservation des organes, l'immunologie, etc. Car il n'y a pas que la technique de la transplantation à mettre au point, il y a aussi la question du rejet qui doit être considérée, les risques d'infection lorsqu'on implante un corps étranger dans l'organisme du malade, toutes questions qui assurent le succès de la greffe à long terme. Et je dois dire que nous avons eu ici d'excellents résultats.»

Le petit walkie-talkie le reliant, comme une oreille implantée dans sa main, aux secteurs qui ont besoin de lui, le rappelle à ses devoirs professionnels. Mieux qu'un téléphone! Et rêvant de ces progrès techniques et médicaux, je me perds dans les labyrinthes de l'Hôpital Notre-Dame, dont le point central est sûrement plein de promesses, au seuil de ce deuxième siècle d'existence qu'il inaugure...

Rabais de 25% sur les week-ends

Chez Holiday Inn, nous réduisons même les prix pour vous offrir des week-ends encore plus agréables.



"Sois raisonnable Mathieu.
Tu auras une chambre
à toi tout seul quand
tu seras grand!"

Tous les hôtels Holiday Inn à travers le pays vous offrent un tarif week-end spécial: 25% de rabais sur le prix courant d'une chambre si vous y passez au moins deux nuits.*

Le forfait week-end au Holiday Inn: une chambre de choix à bas prix. Sans aucune réduction des normes ayant acquis à Holiday Inn sa réputation dans

le monde entier. Chambres spacieuses et bien éclairées, télécouleurs, lits doubles extra-long, stationnement gratuit pour les clients, piscines et saunas, service de garderie, plan familial "Adolescents gratuits," casse-croûte, excellents restaurants et vaste choix de divertissements.

Profitez d'un week-end agréable.

Pour réservations, composez sans frais 1-(800)-268-8980 pour P.Q., Maritimes, Ont., Sask., Man.; 1-(800)-268-8811 pour Alta., C.B.; 878-4321 à Montréal; 486-6400 à Toronto. Ou encore appelez le Holiday Inn le plus près ou votre agence de voyages.

Holiday Inn®

L'hôtel qui plaît le plus au monde.

*Vous devez réserver et mentionner le forfait week-end. Valable seulement selon disponibilité. En vigueur les vendredi, samedi et dimanche jusqu'au 15 juin 1980 inclusivement. Sont exclus les forfaits de ski entre le 15 décembre 1979 et le 1^{er} avril 1980, les réunions spéciales, les groupes et les congrès.

Soulagement rapide de la diarrhée

La diarrhée peut incommoder les enfants comme les adultes et causer des malaises, et vite. Soulagez les ennuis causés par la diarrhée avec le remède qui a fait ses preuves depuis 6 générations. D'un goût agréable,

Fowler agit sans constiper. Gardez-le à portée de la main.



Exigez le véritable
EXTRAIT DE FRAISES
DES CHAMPS DU
Dr FOWLER

Mesures de masse

28 g	1 once
454 g	1 livre

Mesures de volume

5 ml	1 c. à thé
15 ml	1 c. à soupe
28 ml	1 once

Abréviations

g	gramme
kg	kilogramme
l	litre
ml	millilitre

GRATUITS!
timbres géants quantité limitée
DORES & ARGENTÉS

GRATUITS! Sensationnel! Des timbres géants, ronds, dorés et argentés brillants. Ces timbres géants ont été imprimés sur Aluminium en l'honneur d'Abdel Nasser qui fut Président d'Egypte pendant 14 ans. Vous recevrez également d'autres timbres extrêmement intéressants pour examen gratuit. Achetez ceux que vous désirez garder ou n'achetez rien, retournez les timbres que vous ne voulez pas. Annulez le service à votre convenance. Mais la série de timbres géants dorés et argentés difficile à obtenir, est pour vous gratuitement. Envoyez 10¢ pour frais de post et d'emballage.

BUNKER HILL STAMP COMPANY
Box D, Dept. CB-54, Boston, Mass. 02117 U.S.A.

Animaux Sauvages
Collection de timbres 10¢

45 timbres d'animaux de 20 pays! Tous authentiques! Bêtes de la jungle, gazelle de Sika, sanglier, panda! Offerts à 10¢ pour vous intéresser à l'examen gratuit d'autres timbres captivants; achetez-en plusieurs ou aucun, retournez le reste et vous êtes libre d'annuler le service n'importe quand. Mais vous gardez les timbres d'animaux et un gros catalogue d'albums pour 10 cents.
H.E.Harris, Dép. W-279, Boston, MA 02117 USA

...COMME HIER

1. Mme Rosaire Thibaudeau, fondatrice de l'Association des dames patronnesses de l'Hôpital Notre-Dame.

2. Le bureau des Dames patronnesses de 1895. De g. à dr.: Mmes Amable Prévost; E. Saint-Denis; R. Thibaudeau; J.-O. Villeneuve; A. Fitzpatrick.

3. La salle des hommes du vieil hôpital de la rue Notre-Dame.

4. Aménagé en 1880 rue Notre-Dame est (dans le vieil hôtel Donegana), l'ancien hôpital pouvait recevoir 50 malades.

5. Le Dr E.-P. Lachapelle, fondateur de l'Hôpital Notre-Dame dont il fut président jusqu'à son décès survenu en 1918.

6. Soeur Mailloux, supérieure de l'Hôpital Notre-Dame lors du cinquantenaire de cette institution.

7. Salle des pansements du vieil hôpital.

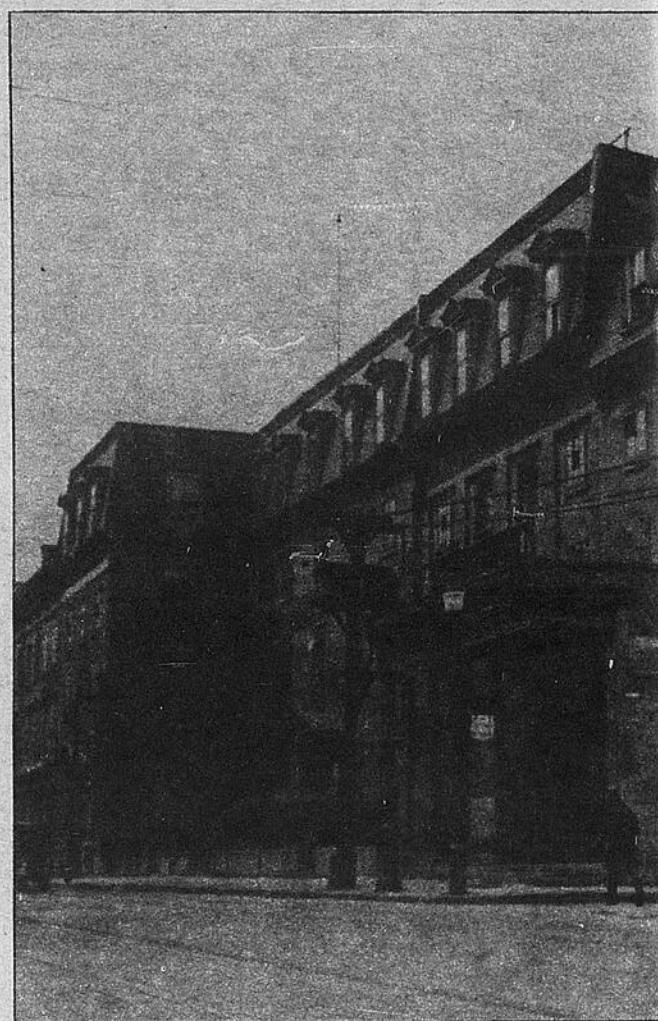
8. La salle d'opération en 1920.

9. L'équipe des gardes-malades, dans l'album du cinquantenaire.

10. Cuisine générale de l'Hôpital Notre-Dame, vers 1930.



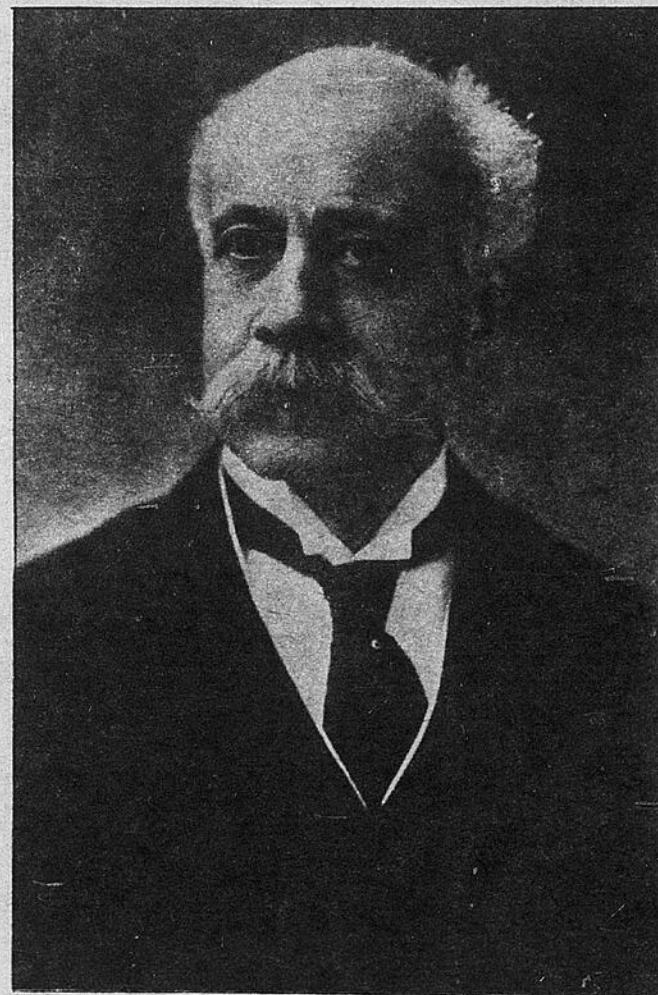
1



4



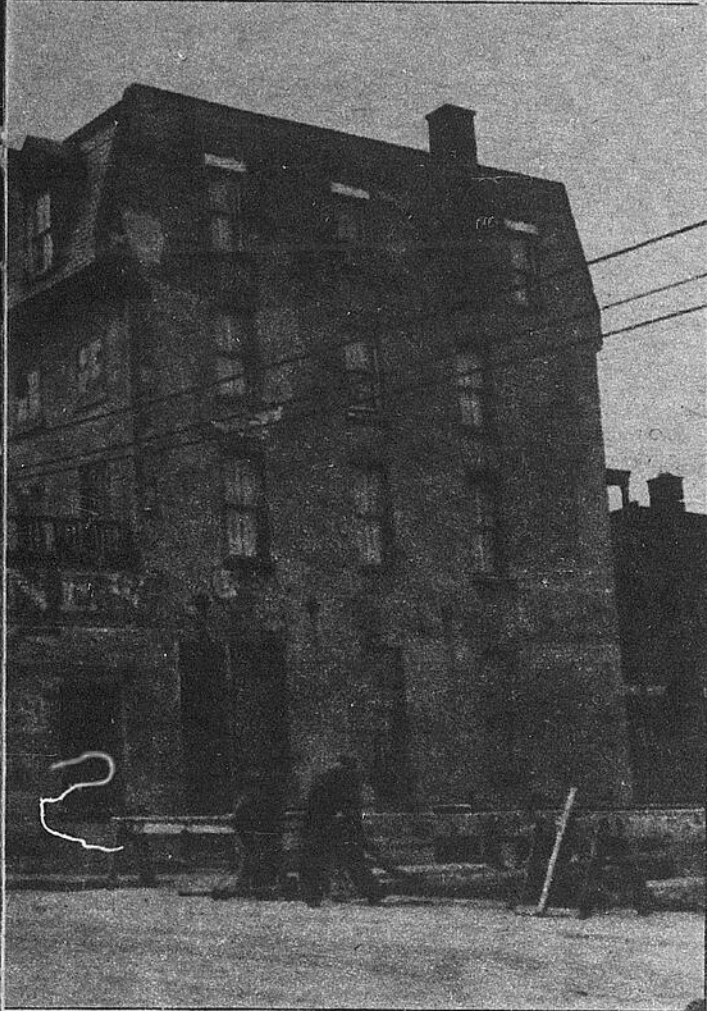
2



5



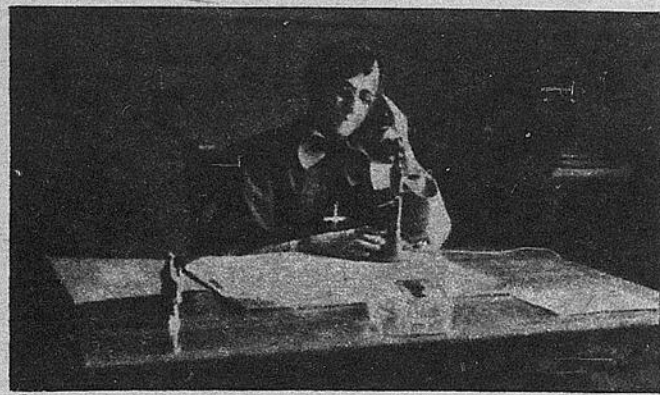
3



8



9



6



7



10

AUTRES TEMPS, AUTRES MOEURS

Personne n'oserait prétendre le contraire! Ce sont bien les enfants de l'Angleterre, qui après la Conquête ont voulu populariser l'élevage de l'agneau destiné à la consommation. Les Québécois résistèrent avec la dernière énergie avant de le consommer car, disaient-ils, cet animal «goûte la laine».

Effectivement, les anciens avaient si peur de perdre la totalité de la va-

leur de l'animal qu'ils tiraient profit de tout... sauf de sa chair. Après bien des années de tontes, on lui permettait de passer par les chaudrons. Le pauvre agneau avait beaucoup vieilli... les enfants lui avait donné un prénom et ceux qui prenaient place autour de la table n'ignoraient pas qu'une pièce de leur vêtement lui était due. Comment, après cela, le dévorer avec appétit? Les temps ont bien changé!

BOULETTES D'AGNEAU (NOTRE PHOTO)

Préparation: 20 minutes
Cuisson: 20 minutes

INGRÉDIENTS 6 PORTIONS 24 PORTIONS

	6 PORTIONS	24 PORTIONS
Agneau dans l'épaule	940 ml	4 kg
Carottes	125 ml	300 g
Oignons	125 ml	300 g
Oeufs	1	4
Sel	5 ml	20 ml
Romarin	1 ml	4 ml
Farine		
Beurre		
Jus de tomate	250 ml	1 l
Fécule de maïs	2 ml	10 ml

MÉTHODE

HACHER la viande, les carottes et les oignons.

AJOUTER LES OEUFS battus, et assaisonner.

BIEN MÉLANGER et façonner en boulettes de 40 g environ.

ENFARINER les boulettes.

LES FAIRE DORER dans le beurre.

AJOUTER LE JUS DE TOMATE, couvrir et cuire à feu doux pendant 20 minutes.

ÉPAISSIR LA SAUCE avec la fécule délayée dans de l'eau froide.

OMELETTE AUX OEUFS DE POULAMON

On a écrit de certains mets qu'ils avaient une patrie... Dans le cas de l'omelette aux oeufs de poulamon, ce sont les gens de la région du cœur du Québec qui sont les plus favorisés, car c'est chez eux, sous la glace de la rivière Sainte-Anne, que se pêche le fameux petit poisson des chenaux. Il abondait, autrefois, devant Trois-Rivières, d'où la pollution l'a chassé vers la fin du siècle dernier. Aujourd'hui, cette petite morue se vend chez la plupart des poissonniers, mais les oeufs de poulamon, plus rares, demeurent l'apanage de ceux qui peuvent prélever les oeufs avant la congélation du petit poisson.

Préparation: 20 minutes

Cuisson: 30 minutes

INGRÉDIENTS 6 PORTIONS 24 PORTIONS

Oeufs de poulamon	600 ml	2,4 l
Oeufs de poule	6	24
Farine tout usage	90 ml	175 g
Lait	475 ml	1,9 l
Sel	5 ml	20 ml
Poivre	3 ml	12 ml
Poudre à pâte	5 ml	20 ml

MÉTHODE

MÉLANGER tous les ingrédients
VERSER l'appareil dans un plat beurré, en pyrex ou en métal.

FAIRE CUIRE au four à 180°C, pendant 30 minutes.

FROMAGE AUX AMANDES BLANCHES

La saveur douce et amère des amandes blanches donne son parfum à ce fromage maison. Il y a long-

temps que sur le sol de la Nouvelle-France on a appris à apprécier le goût des amandes. Utilisées en pâtisserie ou recouvertes de sucre en confiserie, elles savaient prendre des allures de friandise ou, tout à l'opposé, s'épanouir pendant la cuisson d'un poisson dont elles sont les plus tendres compagnes. A preuve que les amandes sont depuis longtemps importées: en 1748, les autorités du pays ordonnaient qu'un droit d'entrée soit prélevé sur tous les chargements «d'amandes en coques» importées par les marchands du pays.

Préparation: 20 minutes

Cuisson: 95 minutes

INGRÉDIENTS 6 PORTIONS 24 PORTIONS

Lait frais	250 ml	1 l
Lait suri	250 ml	1 l
Sucre	250 ml	835 g
Jaunes d'oeufs	4	16
Jus et zeste		

de citron	1	4
Sel	1 ml	4 ml

*Pâte Brisée

Amandes hachées	50 ml	125 g
-----------------	-------	-------

MÉTHODE

FAIRE CHAUFFER le lait au bain-marie pendant environ 1 heure jusqu'à ce qu'il caille, et le passer à la mousseline, ou dans une passoire fine.

AJOUTER AU CAILLÉ le sucre, les jaunes d'oeufs légèrement battus, le jus et le zeste de citron, le sel.

COUVRIR le fond d'un moule à muffins avec la pâte.

INCORPORER LES AMANDES au fromage et remplir le moule ainsi foncé de ce mélange.

FAIRE CUIRE au four à 190°C, durant 10 minutes, puis baisser le feu à 180°C et laisser cuire environ 20 minutes.

*PÂTE BRISÉE

INGRÉDIENTS 6 PORTIONS 24 PORTIONS

Farine tout usage	500 ml	965 g
Sel	5 ml	20 ml
Poudre à pâte	20 ml	85 g
Graisse végétale	60 ml	170 g
Lait	250 ml	1 l

MÉTHODE

TAMISER la farine, le sel et la poudre à pâte.

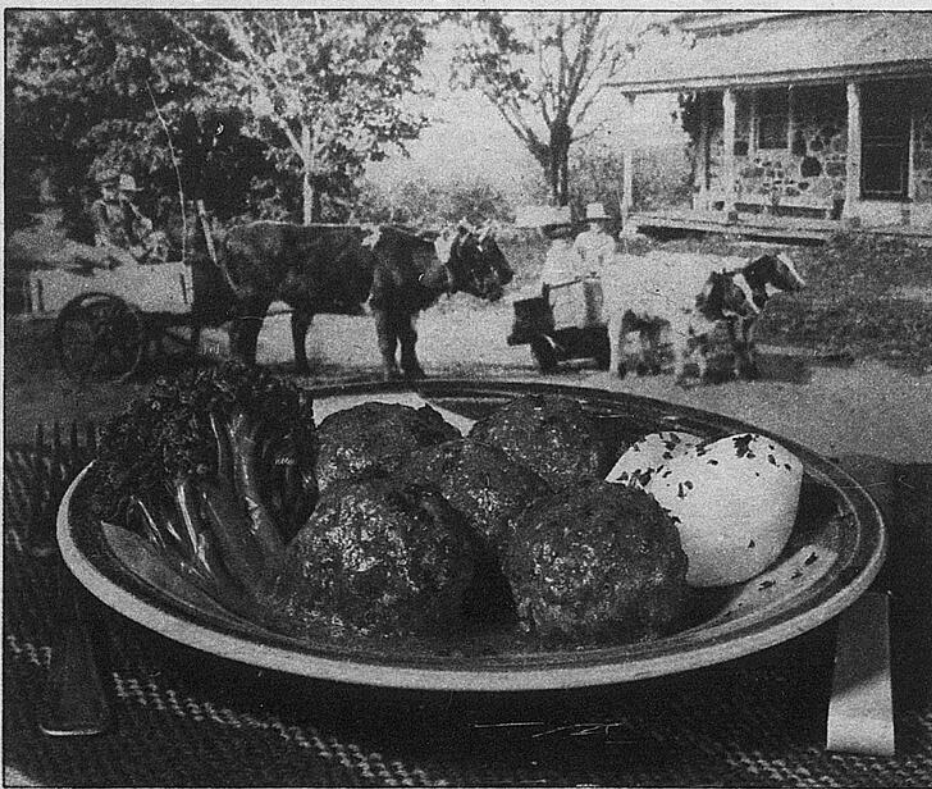
BIEN MÉLANGER les ingrédients secs et la graisse végétale.

AJOUTER LE LAIT froid d'un seul coup et mélanger légèrement.

RÉFRIGÉRER une heure avant l'utilisation.

En arrière-plan, jeunes boeufs au travail. (Archives publiques du Canada.)

Napperon: Suzanne Servant, Waterville; assiette: Marco Champagne, Saint-François-Xavier de Brompton.



Tables d'équivalences
pages 11 et 15

Guy FOURNIER

VOUS N'AVEZ PAS FINI DE ME LIRE

— Tu sais que ça ne sera pas très long maintenant avant que tu prennes ta retraite!

Je croyais que ma femme faisait une blague, mais en levant les yeux je vis bien qu'elle ne riait pas du tout. Assise confortablement dans le lit, elle venait de laisser tomber sur le parquet le numéro de *Perspectives* du jour de l'an. Je continuai d'écrire sans répondre.

— Vingt ans chroniqueur, reprenez-elle, c'est plus que la moitié du temps qu'il te reste avant ta pension. J'ai tellement hâte que t'arrêtes de travailler. Pense pas que ça ne sera pas formidable?

Il fallut bien que je cesse d'écrire car mon stylo se retrouva à sec juste comme elle laissait divaguer son regard dans l'avenir. Les deux mains croisées sur le ventre, un sourire béat sur les lèvres, elle détaillait déjà le monde merveilleux de notre retraite. Je mouillai la pointe de mon stylo avec ma langue mais sans succès. Pourtant la cartouche ne semblait pas manquer d'encre. J'agitai le stylo de haut en bas par petits coups secs et il recommença d'écrire, ce qui me dispensait de donner suite aux propos de ma femme.

— On va enfin pouvoir voyager...

Si elle pense que je vais m'entasser dans un autobus scolaire avec une série de petits vieux et de petites vieilles pour aller au zoo de Granby, à Ausable Chasm ou au Théâtre des Marguerites, elle se trompe. Il n'y a rien que je déteste comme l'autobus.

— Qu'est-ce qui nous empêcherait de passer l'hiver en Floride?

A Miami Beach, merci bien! J'en ai assez vu des vieux rouler en caravane traînant une roulotte grande comme ma main, dans laquelle ils vont s'entasser en bordure d'une plage à St. Petersburg. De toute façon, je n'ai jamais tiré une remorque de ma vie et je sais que c'est très compliqué pour faire marche arrière.

— L'été, on fera un potager...

Ah oui? J'espère qu'elle ne compte pas sur moi pour piocher et sarcler. Quand je vois nos vieillards suer à grosses gouttes sous un soleil de plomb pendant qu'ils manient la pioche ou la sarcellette! Comment des gens sains d'esprit peuvent-ils penser occuper leurs vieux jours entre des plants de tomates et des haricots grimpants?

— Je vais pouvoir cultiver toutes

les fleurs que je veux. Tu vas voir, nous aurons des plantes plein la maison...

Des fougères, je suppose? Comme dans les hospices... Il n'y a pas pire esclavage que les plantes, surtout depuis qu'on a découvert qu'elles sont sensibles à la musique et aux humeurs des maîtres de la maison, en plus d'avoir chacune ses caprices en eau, en soleil et en lumière. Quand je traînerai de la savate, s'il y a des plantes dans la maison, elles font mieux d'être en plastique ou en caoutchouc parce qu'elles se dispenseront des soins essentiels comme nos malades.

— Tu pourrais te mettre à travailler le bois...

Hein? Est-ce qu'il y a quelque chose de plus triste que la vue d'un vieillard tremblottant qui essaie de construire un petit bateau dans une bouteille? J'ai un vieil oncle qui a déjà passé un an de sa vie à construire un coffre de cèdre pour sa femme afin qu'elle y garde ses lainages. Non seulement le coffre a l'air déhanché mais sa femme tricote depuis ce temps-là pour montrer à son mari combien elle apprécie son cadeau. Dans l'ancien temps, les vieux construisaient leur propre cercueil à temps perdu. Au moins, c'était utile.

— On va se promener à notre goût. Moi qui aime tant marcher!

Elle marchera toute seule. Ce n'est plus le temps de se promener quand on est perclus de rhumatismes, qu'il faut s'appuyer sur une canne et poser des crampons à ses caoutchoucs pour ne pas se casser une jambe sur la première mare glacée.

— C'est quand même agréable de vieillir de nos jours.

Peuf! Jouer aux cartes tout l'après-midi, regarder la télévision, danser avec des vieilles ratatinées, quel plaisir! De nos jours, avec les clubs de l'âge d'or, nos vieux n'arrêtent jamais.

— De toute façon, dis-je à ma femme avant qu'elle ne savoure davantage les joies de notre vieillesse, je n'ai absolument pas l'intention de prendre ma retraite. Je vais mourir au travail.

Elle me regarda comme si je venais de blasphémer:

— Tu vas travailler comme ça jusqu'à la fin de tes jours?

— Oui, parce que les vieux font juste des choses que je n'aime pas faire! Et puis je n'ai pas le goût de mourir de vieillesse.

— Pourquoi?

— Parce que c'est trop long!

LA MIXTURE BUCKLEY CONTRE LA TOUX DE TOUS.

La Mixture Buckley soulage la toux due au rhume depuis plus de cinquante ans. C'est un expectorant véritable qui dégage la congestion nasale et calme les membranes irritées. C'est aussi un médicament très efficace qui convient aux régimes sans sucre.



Ustensiles métriques

25 ml	150 ml
50 ml	175 ml
75 ml	200 ml
100 ml	225 ml
125 ml	250 ml



50 ml
125 ml
250 ml



1 ml
2 ml
5 ml
15 ml
25 ml



Visite du Pape Jean Paul II en Pologne

25¢

plus 225 timbres du monde
pour seulement



Incredible collection of 227 stamps from 27 countries showing the principal historical sites, monuments, art, etc. Plus 200 other stamps of value in the catalogue of \$5. Equally included collection of stamps for examen gratuit. Achetez ceux que vous désirez (ou pas du tout) et retournez le reste avec votre remise.

Envoyez 25¢ dès aujourd'hui à:

QUEBEC STAMP CO. LTD.

C.P. 7300, Québec, P.Q., Canada G1G 5E7



L'AFRIQUE T'INTÉRESSE

- pour participer à son développement
- pour être témoin de l'Église

Prêtre, séminariste, étudiant, laïc, écris-nous ou viens nous voir pour parler de ton projet.

SOCIÉTÉ DES MISSIONS AFRICAINES
10759, Grande Allée, Montreal H3L 2M8
tél.: 1 514 387 1786



Certain'ment Colonel, y'en a pas d'pareil!

"Moi, ce que j'aime le plus quand j'ai bien faim, c'est du Poulet Frit Kentucky. Maman en achète souvent avec votre salade et des frites. Elle dit que c'est un repas qui est nourrissant pour moi. Aussi, quand je vous entends dire: "Du bon poulet!," moi j'vous répons: certain'ment Colonel, y'en a pas d'pareil!"

La recette du col. Sanders de

Poulet Frit Kentucky®
UNE COMPAGNE CANADIENNE